

dans le sol de certaines plantes fourragères, à l'état vert. Nulle autre récolte que celle des plantes fourragères ne peut rendre une aussi grande masse de végétation au sol, et fournir une aussi grande quantité de nourriture aux bestiaux, tant en été qu'en hiver. Cependant ce moyen si simple d'améliorer la terre est beaucoup trop négligé par un grand nombre de cultivateurs.

La culture du trèfle et des différentes espèces de plantes fourragères forme nécessairement la base de toute agriculture profitable. Pour s'en convaincre il suffit au cultivateur de bien observer la marche de la végétation sur les terrains qui auront été ainsi améliorés, soit par l'enfouissement dans le sol des plantes fourragères vertes, soit par la garde d'un grand nombre d'animaux nourris avec soin et qui procureront à la ferme des engrais d'une grande valeur.

En enfouissant profondément dans le sol des récoltes de plantes fourragères à l'état vert, dans un sol épuisé par les cultures précédentes, le cultivateur obtiendra un engrais suffisant pour plusieurs récoltes successives de grains. La décomposition des racines et des tiges des plantes fourragères ainsi enfouies dans le sol fournira une nourriture à des récoltes d'une nature différente et d'une valeur en argent plus considérable pour le cultivateur.

De là, il résulte qu'il est avantageux au cultivateur de donner ses soins et son travail à la production de fortes récoltes de foin sur toute la terre destinée à cette récolte, lorsqu'il sait que ce moyen est le plus efficace et le moins coûteux pour préparer le sol à recevoir d'autres récoltes.

D'un autre côté, la culture des foins tendant à l'amélioration du sol, quand il les emploie à l'alimentation des animaux sur la ferme, le cultivateur ne saurait trouver une ressource plus certaine pour se procurer des engrais, que l'élevage des bestiaux, et surtout de les engraisser sur sa ferme. De fait, il est reconnu en agriculture que l'élevage des animaux est indispensable, si le cultivateur veut obtenir une rémunération profitable et pouvoir entretenir le sol dans un état constant de fertilité.

Il y a pour le cultivateur un autre moyen de se procurer de l'engrais, c'est non-seulement de faire paître et de faire consommer aux animaux à l'étable les fourrages secs, mais encore de les engraisser avec les graines qu'il cultive sur sa ferme. Ce moyen n'augmentera pas seulement la quantité des engrais, mais avec les soins convenables, il lui donnera une plus grande valeur comme fertilisateur.

Beurre et fromage

Il est certainement au pouvoir du cultivateur de la province de Québec de faire d'aussi bon beurre et d'aussi bon fromage qu'en aucune autre partie de notre pays et même des Etats-Unis. Mais pour cela il faut que les bestiaux soient choisis judicieusement, que les pâturages soient bons sous le rapport de la qualité et de la quantité des plantes fourragères les plus appropriées aux vaches laitières; que les laiteries soient établies de manière à y maintenir une température propice; elles doivent être fournies d'instruments convenables. Le mode de préparer le lait, le beurre et le fromage doit être conduit avec habileté par des personnes qui aient une expérience pratique, tant pour la fabrication du beurre que du fromage.

Notre climat est tel que les laiteries devraient être construites de manière à y entretenir constamment une température régulière, ainsi que dans les appartements où le fromage est asséché et conservé.

Prévenir la maladie des pommes de terre

Au moment de la semence des pommes de terre, prenez de la chaux fraîchement éteinte et trempez-y la partie coupée de la pomme de terre lorsqu'elle est encore humide: ce moyen aura pour effet d'absorber la partie aqueuse du dehors et de former une croûte. C'est assurément un préservatif contre l'influence atmosphérique qui par là pénètre la partie coupée, et remplace aussi la pelure.

Voilà ce qui fait que plusieurs cultivateurs préfèrent semer les pommes de terre toutes rondes, quoiqu'il soit mal d'employer cette pratique; cela pour deux raisons: d'abord, parce qu'il arrive souvent qu'en conséquence d'un grand nombre d'yeux de la pomme de terre, des petites tigelles se forment; ensuite, dans les saisons où les pommes de terre sont à haut prix, l'emploi des pommes de terre entières pour la semence, est coûteux.

Quant à l'application de la chaux, on la répand sur les tranches de pommes de terre, au moyen d'un crible fin, puis on les retourne pour que la chaux les pénètre uniformément.

A part l'usage de la chaux, il est un autre moyen de prévenir la pourriture des pommes de terre; le voici: Versez du charbon de bois pulvérisé sur les tiges des pommes de terre, lorsqu'elles commencent à fleurir. Il paraît que ce moyen prévient toute attaque de pourriture. Essayez d'abord sur quelques rangs de pommes de terre, et si ce moyen est efficace, appliquez-le sur toute la culture.